



Céphanthère rouge
(*Cephalanthera rubra*)

© MNHN / O. Jupille

© MNHN-CBNBP / L. Boudin

Physionomie de l'habitat

Ce sont des chênaies-hêtraies claires où le Chêne pubescent est souvent très présent. Le Hêtre est plus ou moins abondant selon le degré d'hygrométrie. Les arbres sont souvent rachitiques et tortueux. D'autres essences, comme le Chêne sessile et le Charme, peuvent compléter la strate arborescente. Le sous-bois est riche en arbustes et en herbacées thermophiles et calcicoles comme les Céphanthères rouge et à longues feuilles. Ces dernières sont cependant en mélange avec des espèces mésophiles comme la Mercuriale pérenne ou la Campanule gantelée. Ces espèces peuvent subsister dans ce type de boisement, car la sécheresse y est moins importante que dans la chênaie pubescente. Elles marquent d'ailleurs la différence entre ces deux habitats.

Caractéristiques écologiques et répartition régionale

Ces hêtraies se développent sur des sols superficiels riches en calcaire, généralement sur des versants exposés à l'est ou au sud.

Il s'agit d'un habitat rare et localisé, qui nécessite à la fois une pluviométrie annuelle supérieure à 700 mm pour le développement du Hêtre, et une sécheresse estivale marquée, permettant à la flore xérocalcicole de s'installer.

Ces conditions sont rarement réunies en région Centre.

L'habitat n'est actuellement connu que dans le sud du Berry et potentiellement présent dans le sud de la Touraine.

Valeur biologique et écologique

Cet habitat, rare en lui-même, héberge en outre tout un cortège d'orchidées forestières et pré-forestières rares comme les céphanthères, le Limodore à feuilles avortées ou encore l'Epipactis à petites feuilles. D'autres espèces remarquables, typiques des pelouses calcaires sèches, sont également présentes.

Gestion pratiquée et recommandations en faveur de la biodiversité

Ces boisements, peu productifs, sont souvent utilisés pour le bois de chauffage. Ils sont parfois remplacés par des plantations de résineux.

Les conditions de sécheresse extrême permettent souvent d'entretenir naturellement ces hêtraies ; la non intervention est donc ici un bon moyen de gestion conservatoire.

Toutefois, en cas d'intervention, on évitera les plantations, ainsi que les coupes sur de trop grandes surfaces, qui favorisent l'érosion du sol et menacent la régénération du Hêtre.

On favorisera en revanche la gestion en futaie de Hêtre ou taillis sous futaie pour la production de bois de feu.